AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Bulletin N°4
20 Février 1980

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR et CORSE

(ALPES de HAUTE PROVENCE, HAUTES-ALPES, ALPES MARITIMES, BOUCHES-DU-RHONE, HAUTE-CORSE, CORSE SUD, VAR, VAUCLUSE, SUD de l'ARDECHE et de la DROME)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX Siège de la Circonscription : 24, Rue Edouard Delanglade — 13006 MARSEILLE

Station d'Avertissements . Quartier Cantarel . MONTFAVET Adresse Postale : B.P. 159 - 84008 AVIGNON CEDEX . TELEPHONE : (90) XXXXXX 88.21.83

ABONNEMENT ANNUEL 50 F REGISSEUR DE RECETTES DE LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE AVIGNON CCP MARSEILLE 966074 V

ARBRES FRUITIERS

CLOQUE DU PECHER et DE L'AMANDIER -

Les premières contaminations par ce champignon peuvent se réaliser dès que les bourgeons à bois les plus développés laissent apparaître l'extrémité des jeunes feuilles, si une pluie ou une très forte humidité prolongée intervient .En situations très précoces au-dessous de 200 m d'altitude ces conditions peuvent actuellement se réaliser.

Dans tous les cas où aucun traitement anti-Cloque n'a pu être effectué avant le débourrement, il est nécessaire d'intervenir à partir du stade B avec un des fongicides organiques de synthèse mentionnés dans notre précédent Bulletin .

Si le débourrement se prolonge par suite des conditions climatiques (succession de périodes douces puis froides) ou de la présence de plusieurs variétés sur la même parcelle, il peut être nécessaire de renouveler ce traitement pour maintenir une protection suffisante tant que durera le stade sensible .

MONILIA SUR ABRICOTIERS -

Sur cette espèce particulièrement sensible à cette maladie, l'emploi d'un fongicide cuprique est recommandé au stade B-C, soit lorsque 20 % des bourgeons à fleur montrent le dégagement de leur calice rouge .

D'autres applications sont nécessaires si le climat est pluvieux ou même humide, surtout avec abaissement de température prolongeant la période de sensibilité .

Pour ces applications en végétation, on utilisera exclusivement un des fongicides de synthèse suivants (en grammes de matière active par hectolitre) :

- bénomyl (Benlate) 30
- carbendazime (Bavistine) 30
- folpel (nombreuses spécialités) 100
- iprodione (Rovral) 75
- méthylthiophanate (Pelt) 70

Si l'humidité demeure durant la floraison les attaques risquent d'être très graves .

DEPERISSEMENT BACTERIEN DU PECHER (Sud Drôme et Ardèche) -

Bien que cette maladie n'ait été encore reconnue que dans l'extrême Sud de ces départements, il convient d'être très vigilant et de nous signaler tout symptôme pouvant faire penser à sa présence .Elle se signale notamment sur rameaux au niveau des bourgeons dormants par des taches diffuses sur leur face exposée au soleil .

Ces taches prennent un aspect vitreux,olivâtre avec marge plus nette sur leurs parties les moins éclairées .Des gouttelettes peuvent exsuder de l'écorce au niveau de ces nécroses .

Imprimerie de la Station "Provence-Côte d'Azur Corse" . Directeur Gérant P. Journet . CPPAP N° 478 AD

Des mesures prophylactiques simples peuvent en ralentir l'extension :

- retarder le plus possible la taille près des zones contaminées;
- éliminer les rameaux malades et les brûler;
- désinfecter les outils de taille dans de l'alcool à brûler avant la taille de chaque arbre;
- désinfecter les grosses plaies avec une peinture arboricole liquide et miscible à l'eau (type SANTAR) .

PSYLLE DU POIRIER -

A partir du 23 Janvier et dans toutes les situations les températures ont été le plus souvent favorables aux pontes .

Les premières éclosions ont pu avoir lieu à partir des 15-20 Février dans les expositions les plus précoces, le temps doux s'étant maintenu .

Il est donc trop tard pour appliquer avec pleine efficacité le traitement d'hiver précédemment recommandé juste avant les premières pontes .

CULTURES LEGUMIERES DE PLEIN CHAMP

ASPERGES -

Avant plantation, contre le RHIZOCTONE VIOLET une désinfection des griffes est nécessaire si elle n'a pas déjà été faite par le fournisseur des plants .Elle se fera par trempage pendant 15 minutes dans un bain d'eau javélisée à raison d'un berlingot du commerce par litre d'eau .Rincer après trempage .L'habillage des racines est déconseillé .

Sur les aspergeraies en production ayant subi une forte attaque de ROUILLE en 1979, il est recommandé d'effectuer le traitement des buttes au colorant nitré à raison d'un kilogramme de produit commercial par hectolitre d'eau .

LE CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE
PROVENCE-ALPES-COTE d'AZUR & CORSE

G. TOUZAA

Pépiniéristes
Employez le dichlobénil et le chlortiamide
avec prudence
pour le désherbage de vos pépinières

De nouveaux problèmes se sont posés cette année 1979 avec l'emploi du dichlobénil en pépinières, avec, dans différents cas, des manifestations de symptômes tels que étranglement et nécrose du collet, port pleureur ou rampant avec des branches cassantes comme du verre .

Des cas de sensibilité semblables ont été observés avec le chlortiamide .

Le groupe de travail auteur de ce texte, réunissant des représentants de la Protection des Végétaux, de l'Institut National de la Recherche Agronomique, du Comité de Développement Horticole de la Région Orléanaise, de l'Institut Technique Interprofessionnel de l'Horticulture, après s'être réuni en possession de tous les éléments d'information disponibles, a décidé de diffuser les informations et préconisations suivantes :

Le tableau de sensibilité des cultures aux différents désherbants (pages 41-51 du guide Conseils pratiques pour le désherbage chimique des pépinières *) doit être repris comme suit en ce qui concerne les sensibilités au dichlobénil et au chlortiamide :

<u>Plantes sensibles</u>

<u>Espèces ornementales</u>

Alnus (aulne)
Atriplex
Calluna
Choisya
Erica
Hydrangea
Prunus laurocerasus
(= laurier-cerise)
Santolina
Spartium
Tilia (Tilleul)

<u>Conifères</u>

Abies
Cedrus
Larix
Picea
Pinus
Pseudotsuga

<u>Espèces fruitières</u>

Cerisier
Merisier
Pêcher
Pommier
Prunier

<u>Plantes ayant montré une certaine sensibilité en 1978-79</u>

<u>Espèces ornementales</u>

Amelanchier
Aucuba
Betula (bouleau)
Buddleia
Caryopteris
Ceanothus
Cercis (arbre de Judée)
(chamaecerasus nitida)
Chaenomeles
Cornus (cornouiller)
Cotoneaster
Deutzia
Forsythia
Genista
Hibiscus
Hypericum (millepertuis)
Ilex (houx)
Laurus nobilis
Mahonia
Malus
Paeonia (pivoine)
Philadelphus (seringat)
Populus (peuplier)
Prunus
Pyracantha
Rosa
Sorbus (sorbier)
Spiraea
Symphoricarpos
Syringa
Viburnum (V. tinus)
Weigelia

<u>Conifères</u>

Cupressocyparis
Thuya

<u>Plantes résistantes jusqu'ici</u>

<u>Espèces ornementales</u>

Acer (érable)
Aesculus (marronnier)
Albizzia
Amorpha
Ampelopsis
Arbutus (arbousier)
Azalea
Buxus
Callicarpa
Campsis
Caragana
Carpinus (charme)
Castanea (châtaignier)
Catalpa
Colutea (baguenaudier)
Corylus (noisetier)
Cotinus
Crataegus (aubépine)
Cytisus
Eleagnus
Euonymus (fusain)
Fagus (hêtre)
Fraxinus (frêne)
Hedera (lierre)
Hippophae (dont argousier)
Juglans (noyer)
Kerria (corête du Japon)
Kolkwitzia
Lavandula (lavande)
Ligustrum (troène)
Liquidambar
Liriodendron (tulipier)
Lonicera
Magnolia
Morus (mûrier)
Nerium (laurier-rose)
Parthenocissus (vigne vierge)
Paulownia
Platanus (platane)
Potentilla (potentille)
Quercus (chêne)
Rhododendron
Rhus typhina

* Ce guide, publié sous l'égide du groupe de travail Horticulture ornementale-Pépinières COLUMA, est édité par l'I.T.I.H. - S.N.A.D.H.

Plantes à sensibilité variable

Berberis (B. thunbergii 'Atropurpurea' et B. x stenophylla sont sensibles)

Chamaecyparis (Ch.laws. 'Alumii' et 'Pottenii' sont sensibles)

Pinus (P. griffithii, P. halepensis, P. Pinea paraissent résistants)

Pittosporum

Plantes résistantes jusqu'ici

Ribes
Robinier
Salix (saule)
Sophora
Tamarix
Ulmus (orme)

Conifères

Cupressus
Juniperus
Taxus

Espèces fruitières

Cassis
Groseillier
Noisetier
Noyer

Dans l'attente des résultats des expérimentations prévues en 1980 par le groupe de travail, et au moins provisoirement,

- ne pas effectuer de traitement tardif afin d'éviter les périodes de réchauffements brutaux, par exemple ne pas traiter après le 15 Février dans la moitié nord de la France; le dichlobénil peut être utilisé ainsi en fin d'hiver en cas d'enherbement des pépinières,

- éviter de traiter en région à forte pluviosité en fin d'hiver ou début de printemps si le traitement risque ainsi d'être suivi de pluies importantes à bref délai,

- éviter d'employer la spécialité à 7,5 % de dichlobénil quand on peut disposer de la spécialité à 4 %, l'épandage sera plus facile et les risques, en cas de dépassements des doses, moins sensibles,

- veiller à réaliser un épandage régulier avec un matériel approprié (1), éviter l'accumulation de granulés au niveau du collet des plantes cultivées, comme les doublements d'application sur les surfaces traitées,

- le dichlobénil est homologué à la dose de 4.500 g de matière active par ha (soit 60 kg de produit à 7,5 % ou 112,5 kg de produit à 4 %) mais, dans de nombreux cas, la dose de 3.000 g de matière active par ha est suffisante (soit 40 kg de produit à 7,5 % ou 75 kg de produit à 4 %).

- ne traiter, bien entendu, que les essences indiquées comme résistantes au dichlobénil :ce désherbant ne doit pas être utilisé sur plants résineux forestiers .

Les mêmes observations sont à prendre en considération en ce qui concerne les spécialités à base de chlortiamide qui, d'ailleurs, ne sont pas particulièrement préconisées pour le désherbage des pépinières .

Les risques semblent réduits en désherbage de plantation en espaces verts établis : pas de cas de sensibilité apparemment signalés (sous réserve d'observation des notices des distributeurs) .

(1) s'adresser aux conseillers locaux .
